

Lettre de D'Alembert à Mlle Lespinasse, 18 juillet 1763

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Mlle Lespinasse, 18 juillet 1763, 1763-07-18

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1503>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMilord Maréchal s'en va le 21 et me laissera ...

RésuméN'aura personne avec qui converser sauf le roi. Sa destinée est d'être libre.

Vers et cavaleries excellents.

Date restituée18 [juillet 1763]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire63.43

Identifiant1845

NumPappas469

Présentation

Sous-titre469

Date1763-07-18

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Henry 1887a, p. 286-287

Lieu d'expédition Potsdam

Destinataire Lespinasse Mlle

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source copie d'extraits, « à Charlottenbourg », 3 p.

Localisation du document Paris BnF, Fr. 15230, p. 60-62

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Président, et cacheté ma lettre, m'a
prié d'envoyer l'annuuaire et m'a
chargé de faire mille complimens à
L'autant, je vous prie de les lui dire.

À Charlottenbourg, le 18.

Monsieur de Mouchal sera par les vingt ans,
il me haïra absolument seul; je dis
absolument seul, car sans le Roi que je
ne puis voir que des momens et le marquis
d'Argens qui est souvent malade, je
n'aurois personne avec qui converser. Je
sais à très peu pouvoir douter que ma
conversation ne déplût pas au Roi;
il a même eu la bonté de dire que je

suis en bien à son service (c'est —
L'expression dont il s'est servi) et qu'il
se trouvera fort de pourvu quand il ne
m'aidera plus; mais notre destinée réciproque
ne permet pas que nous passions nos jours
ensemble; L'autant est d'être Roi &
l'autre d'être libre; j'ai encore hier
une conversation avec lui dans son cabinet;
D'abord elle lui fut sur question de vers —
que de vers & de littérature; il me fit
plusieurs prières de se faire, où il y en
avait beaucoup de très bons vers, et l'autant
plus surpris que ces prières ont été
faîtes d'un homme de ses plus grands
malheurs & des plus violentes crises.

qu'il ait éprouvés; j'avois lié
L'après midi voir Le Reine, qui m'a
tes bien aimé et j'ai fait à mon tour
de tout faire. Le matin j'ai vu
mauvais. Le Regiment des gardes
à Cheval; cela est admirable, malgré
La peur que'il faut avaler; et j'en
un peu par que, une chevalier soit si
redoutable par la rigueur et la rapidité
avec laquelle il exécute ses mouvements.

Et L'écuyer le 20 juillet

Milord marshal en parti et pri
hier envoyé au Roy les lettres aux
yeux. Le Roy les embrassant avec

toute l'émotion possible; il perd en
lui un bien galant homme, bien
vraiment philosophe, et de très bonne
compagnie, surtout dans un pays où la
compagnie n'est ni bonne ni mauvaise,
car il n'y en a point. Je vous ai parlé
au long dans une ^{de mes lettres} des lettres
précédentes; il sera jointe milord marshal
les lettres, mais ne sera que vers le
Printemps, au lieu qu'il ne change d'avis,
car L'écuyer est pour lui un Chevalier
bien obéissant et bien sûr. Non, Le Roi
de France ne peut point le L'écuyer,
parce qu'il paraît qu'il le désirerait
vivement, le puis, soit dit en passant,